

De sa vido acô's la crous ;
 Sabou pas, lous malurous ;
 l'a qu'uno medaio,
 L'aveni la taio.

pas, es malheureux, qu'il n'y a qu'une
 médaille : l'avenir la taille.

Sus la terra cadun a
 Sa crous dau Calvâri.
 Mes per nous afourtmia
 Contro tout auvâri,
 La nostro, lous amoureux,
 Siègue lous dous bras en crous
 D'uno douço amigo
 Que d'un bais vos ligo !...

Sur la terre chacun a sa croix du
 Calvaire. Mais pour nous mettre en
 chance contre tout malheur, la nôtre,
 à nousles amoureux, soit-elleles deux
 bras en croix d'une douce amie qui
 vous lie d'un baiser!.

A. A

Montpellier, novembre 1884.

Albert ARNAVIELLE.

Mount-Peliè, novembre 1884.

SAINTE MARIE DU SOLEIL

LÉGENDE

Traduit du Languedocien de M. FRÉDÉRIC DONNADIEU

Venez voir ! venez tous ! criait une Romaine,
 Un miracle ! venez ! — La foule qui promène
 Salangueur ennuyée autour des saints parvis
 Du temple de Vesta, s'arrêtait à ces cris.

« Qu'est ceci ? que prend-il à notre bonne dame ? »
 Disait à demi-voix le gros de serviteurs
 Et d'esclaves qui de leur âme
 Avaient la connaissance alors ; — et beaux flâneurs,
 Laïs aux cheveux teints échangeant un sourire
 Avec leur cour d'adorateurs,
 Citoyens tout enflés des grandeurs de l'empire,
 Pauvres honteux, gueux et voleurs
 Et badauds dont la race aux grands centres pullule,
 Du palais de dame Ghloris
 Avaient en un clin d'oeil rempli le vestibule,
 Où le Dieu nouveau sourit aux lambris.

De cette alarme matinale
 Chacun demande en entrant, le sujet;
 Sur la porte de la grand'salle,
 Avec sa majesté royale
 Et sa grâce que rien n'égale,
 La dame au même instant paraît :
 Aussitôt, silence complet.